

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Les abonnements se soldent de 15 en 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 23 MAI 1908

81ème Année.

## Soixante ans de règne.

### L'hommage des Princes allemands à François-Joseph

Paris, 8 Mai.

Aujourd'hui, à Vienne, le vieux palais de la Hofburg, dont les murs somptueux et sévères ont vu se dérouler tant de péripéties, ont un spectacle magnifique, important et surtout imprévu. Dix-huit Princes régnants d'Allemagne, à la tête desquels s'est spontanément pacé Guillaume II, viennent offrir à l'empereur d'Autriche leurs vœux à l'occasion de la soixantième année de son règne. Ils accomplissent cette démarche en corps et en personne, afin qu'on puisse en reconnaître le caractère, qui est celui d'un hommage et d'une réparation. Cela fait songer à l'un de ces actes symboliques de la politique du moyen âge, à l'une de ces cérémonies d'allégeance, qui terminaient les guerres et avaient un sens profond, compris même par les paysans illettrés. Spectacle étrange que celui de ces chefs de dynasties allemandes à lani, salués par la foule, et d'Aschaffenburg, proclamer à Vienne que la dynastie des Habsbourg fait bien partie de la famille des princes allemands, spectacle qui eût fait étonner Bismarck d'horreur ou l'eût fait mourir de rire.

Le Jacobin rancuneux et imprévoyant qui était tapi au fond de son âme, si haute par certains côtés, s'était étudié, par les éductions et par les intrigues, à se pousser d'Autriche vers l'Orient. Il ne comprendrait rien à la révolution récente du sentiment germanique, qui conduit les chefs de peuples allemands à venir réparer cette erreur de sa politique, consistant à pousser l'Autriche et l'ancienne dynastie impériale hors du cercle des intérêts germaniques, c'est-à-dire à la placer entre la Russie, double prévide d'une catastrophe finale.

Etrange démarche, sans doute, et incompréhensible, si elle n'était explicable par des causes profondes, parmi lesquelles le sens des traditions allemandes, l'état moral réel du peuple allemand, non pas celui que l'on affecte d'invoquer et de mettre en avant dans les notes de chancellerie ou que l'on falsifie dans les gazettes, mais celui des princes régnants, des masses rurales et ouvrières, qui trouvent qu'il man que la constitution présente du Corps germanique certains éléments de justice, de sécurité, de stabilité.

Ces causes profondes d'un événement qui eût paru fabuleusement improbable, il y a dix ans, se dégagent de l'histoire d'un règne de soixante ans, que chacun souhaite de voir se prolonger. Un rapide historique de ces soixante ans d'une vie royale traversée par les pires malheurs, mais toujours dominée par le sentiment d'une incomparable dignité morale, est donc nécessaire pour les pénétrer et les comprendre.

Il y a soixante ans, en 1848, François-Joseph revenait du siège de Raab, où l'ordre n'avait pu être rétabli que grâce au concours de l'armée russe, lorsque son oncle, l'empereur Ferdinand, le fit appeler et lui annonça qu'il venait d'abdiquer et que, par suite de la renonciation au trône de son propre père, il était empereur d'Autriche. Le pauvre enfant, il n'avait pas dix-neuf ans, avait encore dans les yeux la vision de la ville en flammes, il se représentait soudainement l'état de l'Europe qu'un vent de révolte secouait jusque dans ses fondements et se jetant dans les bras de son frère Maximilien—voulé, lui aussi, à une destinée tragique—il se prit à pleurer.

Néanmoins, les deux qualités maîtresses de sa nature morale, la notion hautaine de ses devoirs et un sens très sûr des solutions pratiques, l'aiderent à se reprendre et à se guider au milieu des difficultés qui se dressaient sur sa route. Difficultés et complications de tout ordre, dès le commencement. A l'intérieur, la Révolution grondait. Contre elle, le nou-

veau monarque n'adopta pas la méthode de répression sommaire qui avait rendu l'abdication de son oncle inévitable, après le succès. Son empire s'étendait, alors, de Milan à Budapest. A Milan, comme à Budapest, il parlements, négocia, usa les forces adverses par la discussion et finalement les neutralisa.

A l'extérieur, l'antagonisme irréductible des intérêts européens avait, en 1854, six ans après son avènement, abouti à la guerre d'Orient. La Russie, par son intervention militaire en Hongrie, avait sauvé l'empire d'Autriche. Fallait-il se recourir et entrer dans la querelle pour les Lieux-Saints, entraînant la Prusse et bientôt toute la Confédération germanique, — configuration où tout pouvait sombrer ? L'Autriche se résigna, selon la formule célèbre, à "étouffer le monde par son ingratitude". L'Autriche ne bougea pas. Mais, en 1859, c'est son tour d'être attaquée et c'est la Russie qui ne bougea pas, forçant la Prusse à une immobilité semblable. En 1866, elle ne bougea pas davantage.

Décision d'une très courte sagesse, que la politique de rancune adoptée dans ces deux mémorables circonstances. Mais, de ce court sagesse, le chancelier russe Gortschakoff, qui avait la taille et aussi l'esprit de M. Thiers, était, pour ainsi dire, tout imprégné. Il laissa faire Sadowa en 1866. Il laissa faire Sedan en 1870. Le résultat, nous l'avons vu, naguère, dans les champs de Moulken.

Depuis 1848 jusqu'au lendemain de la bataille de Sadowa, François-Joseph ne s'était trouvé aux prises qu'avec des difficultés d'ordre intérieur. Après, les pénibles intérêts apparurent, s'accroissant et s'accroissant. Les partis conservateurs, dans l'Empire, yant été écartés du pouvoir dès 1856—ce qui ne veut pas dire qu'ils ne continuent, grâce aux influences de Cour, à exercer une influence considérable sur l'orientation de la politique générale,—l'empire libéral et parlementaire devint un danger, aussi bien en Autriche qu'en Hongrie. C'est alors que François-Joseph apprit au pouvoir le Saxon M. de Beust, qui enfants cette belle conception du dualisme austro-hongrois, dont l'expérience a donné lieu à tant de secousses et ne se poursuivra vraisemblablement pas au-delà du règne actuel.

François-Joseph accepta cette combinaison comme un moyen de mettre un terme aux agitations et aux rivalités de Magyars, sachant, du reste, qu'il avait d'autres moyens de faire taire les magnats hongrois. De l'un de ces moyens il se usa, il y a deux ans, avec une décision et une bonne humeur qui ont séduit l'Europe.

Les Magyars hongrois fomentaient, alors, une grève de ministres et une obstruction parlementaire; ils parlaient de séparation, de révolte. L'Empereur, après avoir épuisé les moyens de conciliation, signa tranquillement un décret nommant un commissaire royal. Ce commissaire, homme de discipline et d'énergie, demanda les clés du Parlement de Budapest, les mit dans sa poche après avoir fermé les portes, et laissa entendre que l'Empereur n'était pas très loin d'accorder le suffrage universel à la Hongrie.

Les Magyars, qui sont une minorité privilégiée et turbulente, comprennent et s'aperçoivent tout rentra dans l'ordre. Le Parlement hongrois promit d'être sage, redemanda les clés de sa maison, et se remit à parlementer.

Il en fut de même, sous une autre forme, au Reichsrath autrichien. C'est que l'Empereur, très libéral personnellement, qui laisse toute latitude aux initiatives légitimes, ne souffre pas la révolte ni le désordre; c'est qu'il est entouré du respect des peuples et aimé pour sa probité morale et pour ses malheurs.

## PAS D'EXCUSE POUR VOUS

**ECRIEZ-NOUS LIBREMENT**

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

## FEMMES SOUFFRANTES!

Vous rendez-vous compte combien vous avez tort de demeurer une invalide, et d'endurer tous les maux des angostes et douleurs inutile! Tort envers vous-mêmes! Tort envers vos parents et amis! Tort envers les enfants que vous avez, ou que vous aurez! Il n'y a pas d'excuse pour être malade. Si douteux que cela puisse vous paraître, une bonne santé peut être obtenue par une manière de vivre rationnelle, des soins rationnels et le traitement rationnel de votre corps.

Pour toutes les maladies de femmes, commencez par prendre du

## VIN DE CARDUI

Secours des Femmes.

et servez-vous en comme fondement d'un nouvel état de santé, de bonheur, et d'empêchement de la souffrance. Mme Sallie A. Green, de Winchester, Ky., écrit: "Je voudrais voir toutes les femmes souffrantes prendre du Cardui, comme je l'ai fait, et guérir, se fortifier et recouvrer la santé, ainsi que moi. Je souffrais horriblement chaque mois, de faiblesse, due à des désordres propres aux femmes, et de douleurs terribles, maux de tête, palpitations, etc. Mais maintenant, grâce au Cardui, je passe 105 jours et je me sens mieux que depuis 7 ans." Essayez-le pour votre maiaide.

**A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00**

## LAZARD

**LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH.**

Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient, autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendeurs avenants ici.

C. LAZARD CO., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

**La raffinerie Say est partiellement détruite par une explosion.**

Paris, 22 mai—Deux ouvriers ont été tués et quarante-deux blessés à la suite d'une explosion survenue ce matin à huit heures dans un des ateliers de la raffinerie Say, située près de la gare d'Orléans.

Un incendie a éclaté parmi les débris de la raffinerie augmentant encore la panique dans laquelle l'explosion avait plongé les ouvriers, qui, des femmes pour la plupart, se précipitèrent vers les issues, s'écrasant dans leur précipitation. Grâce à la prompte arrivée des pompiers les flammes ont pu être éteintes avant d'avoir causé d'importants dégâts. Les blessés, dont quelques uns sont grièvement atteints, ont tous été transportés dans les hôpitaux du voisinage.

On croit que l'accident a été causé par l'éclat d'un dynamo qui a mis le feu à une quantité de poudrière de sucre.

**Procès en diffamation.**

New York, 22 mai.—Le maire McBride, de Paterson, N. J., est arrivé ce matin à New York et a annoncé qu'il se proposait d'entreprendre une action en diffamation à un magazine de cette ville, qui a publié récemment un article intitulé "la Menace ou drapeau rouge," article qui contient certaines remarques déplaisantes sur la ville du New Jersey.

Le maire McBride a déclaré que les habitants de Paterson étaient fatigués d'entendre constamment mentionner leur ville comme le quartier général de l'anarchie aux Etats-Unis, et qu'il était déterminé à y mettre fin.

**LA GRÈVE A CLEVELAND.**

Cleveland, Ohio, 22 mai—La fin prochaine de la grève des employés de tramways n'a pas empêché les dynamiteurs de se livrer à leurs exploits usuels. La nuit dernière six cars ont été démolis et plusieurs personnes blessées.

L'attentat le plus sérieux a été commis à l'angle de l'avenue Euclid et de la 16ème rue. Une Cartouche de dynamite a été placée sous un car rempli de voyageurs. L'explosion a presque entièrement démolie le car et blessé plusieurs personnes, dont deux mortellement.

Cinq autres tramways ont été dynamités dans diverses parties de la ville, mais les dégâts n'ont pas été importants.

Les arbitres chargés du règlement de la grève espèrent qu'une entente interviendra prochainement entre les employés et les directeurs de la compagnie.

**Arrestation d'un assassin.**

South Bend, Ind., 22 mai—James Brimmgstall, âgé de 40 ans, a été arrêté ce matin à Dowagiac, Mich., un village situé à 27 miles au nord de South Bend, sous l'accusation d'avoir perpétré six assassinats. Brimmgstall s'appropriait à faire une septième victime en étranglant sa femme lorsqu'il a été arrêté.

Les agents qui ont procédé à son arrestation déclarent que Brimmgstall a volontairement avoué avoir commis deux assassinats.

Il nie énergiquement les autres crimes qui lui sont reprochés.

**Mort du gouverneur Sparks.**

Reno, Nevada, 22 mai—M. John Sparks, gouverneur du Nevada, qui était malade depuis que quelques jours, est mort, ce matin à 9:30 heures, dans son ranch, près de Reno.

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**

DE PREMIERE CLASSE

Outout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont

Steinway	Mohlin	Chase
Knabe	Pflichter	Packard
Böhmner	Blüthner	Grotrian

Joueur de Piano Appelo, 88 Notes

Classe sur tout le Piano, et sera vendue à conditions faciles chez

**GRUNEWALD,**  
735 RUE CANAL.

**NOTRE OFFRE DE PRIME**

Compte pour toute la semaine. Lire et relire jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie ce que vous donnez quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**  
LIMITED  
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
940 Rue du Canal.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert les jours de fête, jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Desbrières et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. Sans Distinctif.

240-242 rue de la...

**Collision de tramways.**

New York, 22 mai—Quatre personnes ont été blessées, dont quatre mortellement, ce matin, dans une collision de tramway survenue à l'extrémité du pont de Brooklyn.

Trois cars ont été entièrement démolis. L'accident est dû au mauvais fonctionnement d'un frein de sûreté.

**Un nouveau record de l'Atlantique.**

New York, 22 mai—Un nouveau record de la traversée de l'Atlantique a été établi aujourd'hui par le vapeur "Lusitania", de la ligne Cunard, qui a jeté l'ancre à 2:55 heures, ce matin, au large de Sandy Hook, accomplissant la traversée en 4 jours, 20 heures et 23 minutes et battant de plus de trois heures le précédent record du "Mauretania".

La vitesse moyenne du "Lusitania" a été de 24,83 nœuds à l'heure.

**Accusations portées contre Ray Lamphere.**

La Porte, Ind., 22 mai.—Le grand jury de ce comté a porté une accusation de meurtre contre Ray Lamphere, contre lequel sept chefs ont été relevés.

Lamphere est accusé d'avoir causé la mort de Bella Guinness, Philip Guinness, Lucie Sorzansen et Myrtle Sorenson en mettant le feu au domicile de la femme Guinness. Il est en outre accusé de complicité dans l'assassinat d'Andrew Heigelen, en faisant Bella Guinness mettre à mort ce dernier.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

**L'enquête sur la circulation monétaire.**

Washington, 22 mai—Il est probable que le comité du Congrès chargé de faire une enquête sur la circulation monétaire sera composé des membres du comité des finances de la Chambre et du Sénat.

Les neuf membres du Sénat sont: MM. Aldrich, Allison, Burrows, Platt, Hansbrough, Penrose, Daniel, Ollie et Money.